

# Le liège et la suberaie

Extrait de :  
VENNETIER M. (coord.). *Usages et fonctions multiples de la forêt méditerranéenne*. Guide technique du forestier méditerranéen français, chapitre 8. Editions Cemagref Antony 2002, 111 p.

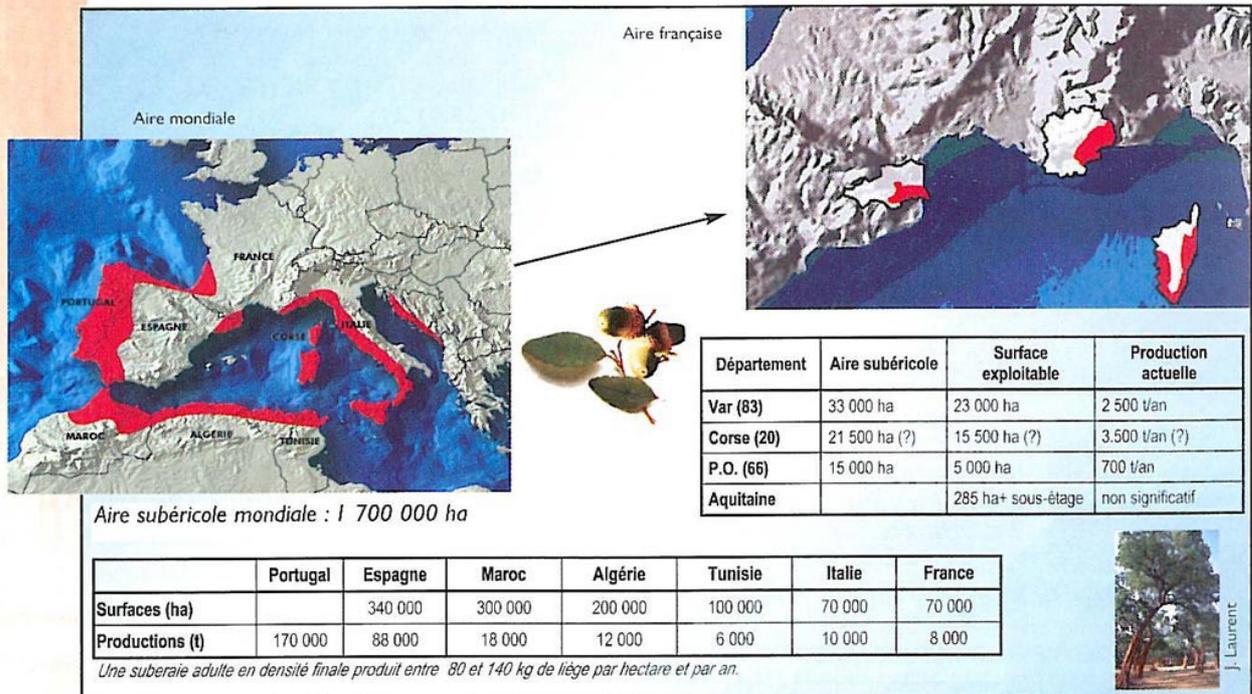
De la Grèce homérique à la Rome antique, les civilisations méditerranéennes ont très tôt compris les avantages qu'elles pouvaient tirer de l'extraction du liège. Les utilisations étaient variées : flotteurs pour filets de pêche, ruches ou déjà bouchons pour les amphores et bien d'autres encore. Liés, les chênes-lièges et la vigne ont ainsi traversé les siècles.

Cependant ce n'est qu'en 1650, lorsque Don Pérignon développa la champagnisation, que l'on s'orienta vers une production industrielle. L'industrie de la bouchonnerie, bien développée au XVIII<sup>e</sup> siècle, se vit accompagnée de nouvelles utilisations du liège (gilets de sauvetage, bouées...), et si cet engouement s'est atténué vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les utilisations n'ont

jamais été si nombreuses qu'actuellement.

Les suberaies françaises sont toutes façonnées de main d'homme, plantées ou étendues progressivement par les soins d'une population rurale qui en tirait les bénéfices, en l'associant à d'autres productions forestières : châtaigneraie, gemmage des pins, extraction des bruyères...

## Aire naturelle de répartition



## La filière liège

Poids économique de la suberaie

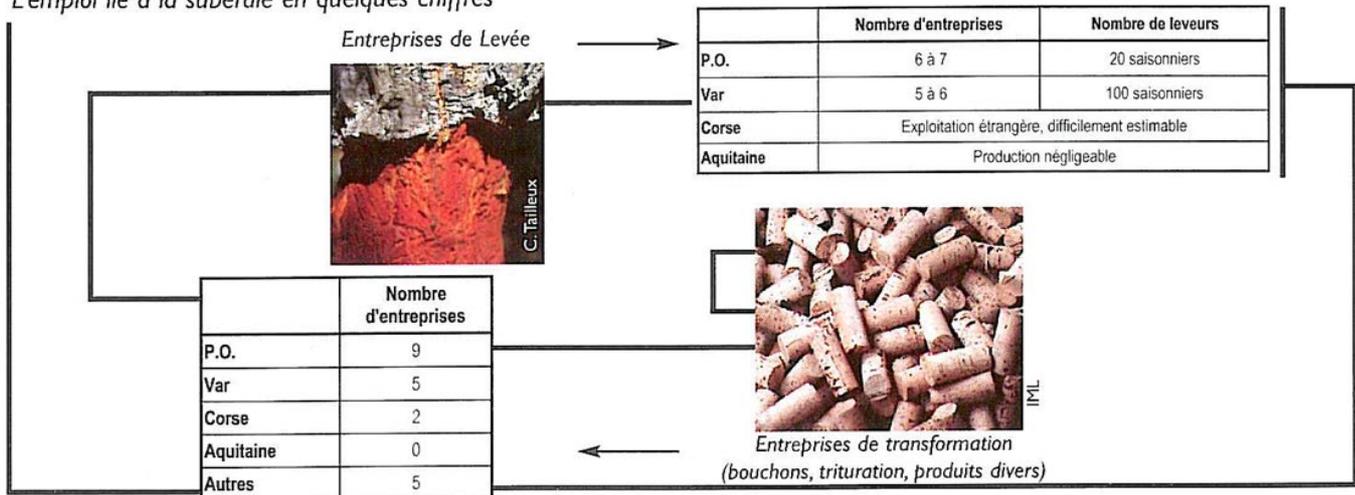
### Évolution des emplois dans la filière

Années	1945	1984	1992
Nombre d'entreprises	600	100	80
Emplois	8000	2000	1600

**Entreprises d'exploitation :** le faible revenu que les propriétaires tirent de leur suberaie limite les investissements cultureux. Il ne subsiste aujourd'hui qu'une demande saisonnière limitée à la période des levées, quand elles sont encore réalisées. Les débroussailllements sont généralement réalisés par le biais de subventions DFCI. Dans l'ensemble, les entreprises sont peu nombreuses, le liège étant souvent combiné à d'autres activités forestières. La récolte est très peu mécanisée, elle est effectuée par une main-d'œuvre française et étrangère.

**Entreprises de transformation :** il ne subsiste que quelques petites entreprises effectuant l'ensemble des transformations en France. Pour la majorité des entreprises, les premières transformations sont sous-traitées ou effectuées au Portugal et en Espagne, les charges patronales y étant moins importantes. Les produits semi-transformés sont rapatriés et la finition est effectuée en France. Les entreprises sont situées dans les bassins de production du liège. La plus grosse concentration se situe actuellement dans les Pyrénées-Orientales.

## L'emploi lié à la suberaie en quelques chiffres



## Le monde contemporain du liège

En plus de l'usage toujours irremplaçable en bouchonnerie, les emplois actuels du liège sont aussi multiples et variés que le sont ses qualités. Les propriétés d'isolation thermique et acoustique, antidérapantes, compressibilité et élasticité, durabilité, résistance à l'abrasion et à l'humidité, flottabilité, sont valorisées dans de nombreux produits de la vie quotidienne : dalles et panneaux décoratifs ou isolants, tissus, semelles de chaussures, joints, balles, tampons d'instrument de musique... de la maison jusqu'à la tête d'Ariane IV.

Mais surtout aujourd'hui, le liège porte l'image d'un « produit naturel sain ». Dans l'habitat où il a été longtemps concurrencé par les produits pétroliers, le liège est de plus en plus recherché et apprécié, synonyme de chaleur, de confort, et de silence.



C'est un matériau naturel et renouvelable ; son utilisation assure une gestion pérenne des suberaies.

## La subériculture

La récolte de l'écorce ou « levée » du liège



Découpe de la couronne



Découpe verticale



Décollement de l'écorce

La récolte du liège est effectuée de mi-juin à mi-août, en pleine sève avant que les cernes annuelles de liège, produits pendant la saison de végétation, ne se soit lignifiés. Après une première levée enlevant la première écorce (liège mâle), le liège est récolté tous les huit à quatorze ans, une dizaine de fois au cours de la vie de l'arbre.

Le chêne-liège est la seule essence forestière française cultivée pour son écorce. On cherche à obtenir un fût élagué et si possible droit, afin de faciliter la récolte et d'homogénéiser les produits, d'une hauteur de deux à cinq mètres en fonction des stations forestières et du diamètre des arbres. On facilite le développement de deux à quatre branches charpentières pour étendre le houppier, l'idéal étant que l'arbre soit en situation de croissance libre. De ce fait, les densités préconisées sont relativement faibles : 100 tiges/ha en peuplement final. Les densités de plantations varient suivant les régions (625 à 1250/ha) en fonction des taux de réussite ; ces taux sont assez faibles en général en France, et la croissance initiale très lente. Le sous-étage doit être maîtrisé pour limiter la concurrence aux chênes et diminuer la combustibilité. Le chêne-liège s'accommode bien d'un étage dominant clair de pin, surtout dans les sites assez secs et très chauds.

## Un pathogène forestier qui dévalue le liège de production : le *Coroebus undatus*



larve



galeries X 0,5

On considère aujourd'hui que plus de 40% de la production annuelle nationale est dépréciée par le ver du liège, insecte sous-cortical. Les galeries creusées par les larves lèsent la mère, dévalorisant le liège nouvellement produit, et rendent la levée plus difficile. Les galeries produites annuellement par les insectes laissent des trous qui excluent les lièges attaqués des meilleures valorisations (bouchon et autres demandes de grande qualité). Les connaissances sur cet hôte sont limitées et les traitements encore inexistantes.

## Sylvopastoralisme en suberaie : un jeu d'équilibre et de complémentarité

Au-delà des clivages historiques entre agriculteurs et forestiers, la suberaie a trouvé dans le sylvopastoralisme une réponse aux attentes mutuelles et à la gestion de l'espace rural méditerranéen. Le sylvopastoralisme est un outil de gestion subéricole à part entière.



Équilibre de la pression du troupeau sur le maquis sans porter préjudice à la suberaie

Le sylvopastoralisme se traduit :

- pour le **subériculteur**, par une maîtrise à moindre coût de la végétation adventice, et donc une diminution de la biomasse combustible, mais aussi par une amélioration de la pénétrabilité du peuplement ;
- pour l'**éleveur**, par une augmentation de la surface de pâturage et une diversification du système fourrager ;
- pour l'**aménagiste**, par une valorisation paysagère, le maintien d'une activité dans l'espace rural, la diminution des risques d'incendie, l'accroissement de la biodiversité.

## La protection du territoire contre les incendies de forêt

Pare-feu arboré avec entretien sylvopastoral



La suberaie présente un double intérêt dans la protection des forêts contre l'incendie :

- par le rôle de **pare-feu arboré**, permettant une intégration paysagère des coupures stratégiques, tout en maintenant une activité subéricole ;
- par la rapidité de **reconstitution des peuplements après un incendie**. La protection apportée par le liège lorsqu'il est épais permet à l'arbre de résister à l'incendie. Trois mois après le feu, le chêne-liège se couvre à nouveau de feuilles, au moins partiellement.

Le peuplement reste productif et continue à jouer un rôle protecteur contre l'érosion des sols. Toutefois une suberaie incendiée reste une forêt dégradée, affaiblie. Le liège brûlé n'est plus valorisable – il a perdu de la qualité –, et tous les arbres ne survivent pas.



Réaction après incendie : une suberaie quelques mois après le feu.



Débroussaillage manuel ou mécanique



Récolte du liège valorisable, mâle, brûlé ou sur-épais



Regarnis et interventions subéricoles

La rénovation d'une suberaie revient à environ : **2 à 3 000 €/ha**

## Les bouchons en liège

**Bouchon en liège pur** : il est réalisé dans le liège de 1<sup>re</sup> qualité, le bouchon est tubé et façonné ; aucune altération n'est acceptée (les bouchons légèrement altérés sont colmatés).

- C'est la première qualité du bouchon.

**Bouchon en liège colmaté** : il est réalisé dans un liège de qualité inférieure à celle du bouchon en liège pur mais demande une bonne qualité de liège. Le bouchon est tubé, façonné, puis les altérations du liège (trous) sont colmatées par une poussière de liège liée à la colle.

- Bouchon de bonne qualité, mais moins cher que le bouchon en liège pur, il est plus répandu.

**Bouchon en liège aggloméré** : il est réalisé à partir de lièges de qualité médiocre, de chutes de liège de bonne qualité et de lièges mâles. Le liège est broyé en granulés (granulométrie variable); assemblé, collé, façonné.

- C'est un bouchon de qualité variable et moindre que le bouchon en liège entier. Peu cher, il est utilisé pour les usages courants (vin de table, bière, cidre).

Le bouchon de champagne est un bouchon aggloméré avec deux rondelles de liège pur de très grande qualité.

## La remise en production des suberaies abandonnées

Les incendies répétés, le morcellement foncier, la déprise agricole et l'exode rural, ont considérablement réduit les surfaces de suberaies en France (de 150 000 à 70 000 ha en un siècle.) Dans les Pyrénées Orientales, par exemple, c'est le cas sur les Aspres et les Albères à environ 3 000 ha de suberaies abandonnées mais potentiellement valorisable soit un manque sur la production de liège équivalent à plus de 24 t/an de liège.

En ce début du XXI<sup>e</sup> s. la demande mondiale dépasse l'offre de liège, les prix montent et les conditions sont donc réunies pour la rénovation des suberaies abandonnées et une relance de la filière liège en France.

## Un organisme de recherche et de développement au service exclusif de la suberaie et du liège : IML

L'IML est une association loi 1901 créée en 1993 par les acteurs de la forêt privée méditerranéenne et de la filière liège. Il tend à répondre aux multiples attentes du monde subéricole français.



- Dynamiser la rénovation et la valorisation de la suberaie française : intervenir sur des actions de remise en production, de compréhension des phénomènes pathologiques...
- Apporter un appui technique aux propriétaires et gestionnaires de suberaies : pérenniser un savoir-faire, définir et affiner les techniques de production...
- Coordonner, orienter, structurer les actions de recherche appliquées aux niveaux national et international.
- Vulgariser : former, communiquer, centraliser et diffuser la documentation technique sur le chêne-liège et la subériculture.
- Promouvoir le liège et ses utilisations.

## Aménités : la suberaie, un espace forestier diversifié

La suberaie : une chênaie à l'accent méditerranéen



« Les peuplements récoltés, clairs, de ce chêne tortueux méditerranéen au feuillage sempervirent, vêtu de ses deux écorces et ses troncs rouges, se marient depuis des siècles avec le sol, à la chaleur estivale des Maures, des Albères ou de Corse. Jamais loin d'un bout de mer, d'une cigale, d'une vigne ou d'un champ d'olivier, le chêne-liège porte dans ses branches l'accent du sud que lui laisse chanter la tramontane et le mistral. De très nombreuses espèces d'insectes, de reptiles, d'oiseaux et de mammifères, s'y côtoient, y vivent. La suberaie se présente comme une des richesses écologiques et biocénétiques les plus originales et diversifiées de Méditerranée ! »

**L'intérêt paysager et écologique est de première importance.** Quelques mois après un incendie de forêt, les arbres reverdissent, atténuant rapidement l'aspect incendié du peuplement. Avec l'apparition des feuilles, c'est tout un écosystème qui se remet rapidement en place. Les suberaies, comme les châtaigneraies, font partie des écosystèmes riches et originaux classés prioritaires par la Directive Européenne Habitats.

La suberaie abandonnée ou l'édén du sanglier

Si la suberaie est un monde que l'homme tend à oublier, le sanglier en a fait son affaire et y devient le nouveau seigneur. Dans le maquis des suberaies abandonnées, la broussaille offre aux sangliers un éden de tranquillité, et les chênes et autres arbustes fournissent une alimentation de première qualité. Opportuniste, le sanglier s'y multiplie. L'accroissement important des populations de sangliers est un réel problème. Dans les Pyrénées-Orientales on constate une augmentation de près de 60% des prélèvements. Mais cette pression cynégétique reste vaine devant les dégâts forestiers et agricoles. La gestion des populations est sans doute à mener de front avec la rénovation de nombreuses suberaies délaissées.

Le miel de miellat de chêne-liège

Brillantes, poisseuses, ces feuilles de chênes-lièges sont couvertes de miellat laissé par les pucerons.



En été, les pucerons sucent la sève des chênes-lièges, gardant pour eux les protéines et rejetant les sucres présents en trop grande quantité. Cet excrément sucré déposé à la surface des feuilles, le miellat, est récolté par les abeilles qui en font un miel sombre et très odorant.

Les Pyrénées-Orientales et l'attachement culturel et patrimonial au liège

Dans les Pyrénées-Orientales et plus particulièrement dans les Aspres et les Albères, le liège est pour beaucoup comme une religion, longtemps transmise de génération en génération. Si le savoir-faire s'est peu à peu perdu à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, le liège et la suberaie sont fortement ancrés dans la terre catalane et tous connaissent encore l'arbre de leur grand-père.

Dans la montagne, le chêne-liège a encore son mot à dire, et si le liège catalan cherche aujourd'hui une reconnaissance de sa qualité, les regards se tournent de nouveau vers cet hôte du patrimoine et de l'avenir des Pyrénées-Orientales.



Cette suberaie pâturée des Albères (66) à déjà vu passer quatre générations de leveurs catalans.

### La subériculture, gestion durable de l'espace rural

L'entretien et la valorisation de la suberaie française se révèle aujourd'hui comme le passage obligé pour une gestion pérenne d'espaces méditerranéens de plus en plus sollicités. De nombreuses suberaies sont abandonnées et se sont dégradées en raison de faibles revenus économiques, mais aussi par manque de considération pour les autres fonctions qu'elles assurent.

Parce que la suberaie produit un matériau unique et aujourd'hui encore irremplaçable (le liège) ; parce qu'au bon endroit elle représente de grandes superficies valorisables ; parce que la conjoncture économique est favorable ; parce qu'ici plus qu'ailleurs ces peuplements apportent à l'homme bien plus que la seule production économique directe, la suberaie française a un avenir. Et si un effort a été entrepris par ceux qui y croient et qui la font prospérer, il reste beaucoup de liège sur « la planche » !